

Conseignements sur les Edifices consacrés à la Sainte Vierge dans la paroisse de Briec.



Il existe une chapelle sous le vocable de Notre Dame Jiljour, ayant sa fontaine qui porte la date de 1793. cette date qui s'exprime au premier abord, indique la reconstruction de la fontaine. quelques jeunes gens de Noyon, désirant échapper à la levée en masse qui eut lieu à cette époque, firent vœu de relever cette fontaine qui était alors en ruine. cette chapelle est construite sur le versant est de la montagne nommée Rocher daut les dépendances du village de Nodréine.

Sur l'emplacement de cette chapelle existait autrefois un oratoire dédié à saint Léger, comme il l'est par une déclaration de 1886 du village de Nodréine. il n'existait plus de trace de cet oratoire, quand, suivant la tradition, on trouva daut un buisson une petite statue de la Sainte Vierge. Lion voyait, de temps en temps, quelques personnes venir s'agenouiller devant cette statue et visiter la fontaine, située à quelques centaines de mètres de là. plus tard on construisit, auprès du buisson une cabane que l'on couvrit de moëlle, daut la quelle on déposa la petite statue; ce qui augmenta le nombre des pieux visiteurs. c'est vraisemblablement ce qui détermina Monsieur Floch, ancien curé de Briec, à y construire une petite chapelle en 1833. la dévotion s'y augmentant tous les ans, Monsieur Floch eut devoir, en 1848, agrandir cette enceinte, devenue trop petite pour l'affluence des fidèles de Briec, des paroisses limitrophes et même de quelques uns plus éloignés; elle fut bénite le lundi de Pâques, 1848 par Monsieur l'abbé Sauveur, grand vicaire de Monseigneur Graveran.

les pardons s'y font le lundi de Pâques et le 8 septembre, jour de la naissance de la Sainte Vierge.

on y donne en offrandes cierges, hautes, charnu, fil.... les faveurs spéciales qu'on y vient solliciter c'est la guérison de la fièvre et des maux d'yeux.

la procession s'y fait au tour de la chapelle sans jamais sortir de Penelos; on y porte les bannières et les croix de l'église paroissiale, les porteurs de bannières et de croix sont en costume ordinaire de pardon.

quelques personnes pieuses font le tour de la chapelle à genoux.

on ne chante en procession et daut la chapelle que les hymnes de l'église et daut Mari.

il n'y a dans la chapelle qu'un autel avec tabernacle, au-dessus
duquel se trouve la statue de notre Dame Jéjous, représentée
assis sur un nuage.

L'ancienne petite statue est placée dans une niche sur
un piédestal assez élevé, hors du sanctuaire; du côté de l'évangile.

Le nom Jéjous, ajouté à celui de notre Dame vient très
probablement du nom de Saint Léger ou légier, qui en breton
se prononce Jéjous dans le pays.

La fontaine ne semble être l'objet d'aucune superstition.
Seulement les pèlerins, après s'être abreuvés, répondent
à l'eau dans leurs manches.

Eglise paroissiale.

Nous avons dans notre Eglise paroissiale, un autel dédié à
notre Dame du Rosaire. Il existe, au milieu de l'autel, un vieux
tableau, représentant la Sainte Vierge debout avec son fils sur le
bras et Saint Dominique et sainte Catherine à ses pieds, recevant
le Rosaire des mains de l'enfant Jésus et de sa mère.

Les Confréries du Rosaire et du Scapulaire ont été établies
ou renouvelées dans l'Eglise de Brieux par Monsieur Eymeret
le 26 mai 1805 en vertu des pouvoirs à lui accordés par
le D.D. Claude André, évêque de Quimper en date du 1^{er}
janvier 1805, co-signés, Lanchantet, vic. gén.
Monsieur Floch a été nommé directeur de ces Confréries par
Monsieur Craveran le 25 juⁱⁿ 1849, et le curé
actuel, par Monsieur Sargent le 27 juⁱⁿ 1856.

Brieux le 22 février 1857.

Martin
curé.